

À TABLE

art + écologie + agriculture



LA CUEILLETTE
édition 2022

Organisée par RURART,
art contemporain en
milieu rural, la première
édition À TABLE s'est
tenue au domaine de la
Ferme la Généreuse le
24 septembre 2022.

rurart.ca

Crédits photos :
Marie Lagueux
(sauf p.18 à 27 :
Frédéric Lavoie)

Ferme La Généreuse
540 chemin Labonté,
Cookshire-Eaton (QC)
(819) 342-9348



artistes

Drew Barnet
Mykalle Bielinski
Collectif Bonneau-Knight
Frédéric Lavoie
Étienne Plante
Frank Poule
Yolanda Weeks

intervenant-es

Anthony Avoine
Dominique Guay
Angèle Séguin
Camila Vasquez

médiatrices culturelles

Gabrielle Gagné
Paula Nevares Waisman

commissaire

Noémie Fortin



RURART

RURART est un laboratoire agro-culturel qui valorise la ruralité comme lieu de recherche en art contemporain. L'organisme puise ses origines dans une vision pluridisciplinaire. Son champ d'expertise se situe au niveau de l'émergence de pratiques écologiques à même le territoire, dans un mode de recherche-crédation *in situ*. À travers une offre de résidences artistiques immersives, d'ateliers et d'événements publics, RURART invite l'art et les communautés à sortir des milieux urbains et des institutions pour investir les milieux ruraux. Déployées sur le domaine de La Généreuse, une ferme pionnière en agriculture biologique située à Cookshire-Eaton, ses activités proposent des espaces de rencontre entre l'art, les humain-es et le territoire.

Depuis sa création, RURART s'efforce de rapprocher les milieux artistiques et agricoles à travers diverses activités qui mêlent la recherche et la médiation aux pratiques de création et de diffusion. Un tel maillage entre ces milieux n'est pas chose commune, ni dans le monde de l'art, ni dans celui de l'agriculture. En 2022, pour souligner l'année charnière qui marque le tournant d'une décennie d'activités et l'amorce de nouvelles collaborations pour RURART, l'organisme invite la commissaire Noémie Fortin et met en place une série d'événements rassembleurs.



À TABLE

Conçue comme le point central de la programmation annuelle de RURART, la série d'évènements *À TABLE* allie la recherche, la diffusion et la médiation autour de sujets relatifs à l'art, l'écologie et l'agriculture. Tenus en extérieur dans les installations de la ferme, ceux-ci prennent la forme d'une grande tablée où des intervenant-es provenant des milieux artistiques, agricoles et de la recherche se rassemblent autour d'un thème. Au partage d'idées s'ajoutent des ateliers de création, des interventions artistiques, un feu-discussion ainsi qu'un goûter de saison mettant en vedette des produits agricoles locaux.

En rassemblant autour d'une même table des personnes aux profils variés qui offrent différentes perspectives sur la thématique proposée, des zones de rencontres inspirantes se dessinent et de nouvelles idées émergent. Cette rencontre entre deux milieux à priori isolés permet aux artistes d'entrevoir de nouvelles façons d'entrer en contact avec le territoire et aux agriculteur-trices de voir leur terre à travers des yeux nouveaux.

LA CUEILLETTE

Attablé-es dans un verger centenaire situé sur le Ndakina, le territoire ancestral et non-cédé de la nation W8banaki, des artistes visuels, de la parole, du mouvement et des sons joignent leur parole à celles d'une dramaturge, d'un biologiste et d'une agricultrice. Invité-es à considérer la cueillette en tant que méthodologie de travail reliant les milieux agricoles et artistiques, iels s'engagent dans une conversation collective mettant de l'avant les notions de soin, de réciprocité et de responsabilité.

Cette conversation, enracinée sur le domaine de la Ferme la Généreuse, réunit une pluralité d'angles d'approche qui émergent d'une définition initiale de ce que l'on entend par *cueillette*. Celle-ci désigne globalement différentes activités qui consistent à collecter ce qui est déjà là, que ce soient des plantes sauvages, des champignons forestiers, des algues, des insectes, des mots, des sons, des images ou des expériences. On distingue donc la *cueillette* de la *récolte* selon la provenance de ce que nous collectons : l'avons-nous planté, ou était-ce présent avant notre intervention ? Tout au long de la journée, le public est invité à s'imprégner de l'esprit des lieux, à participer à la conversation qui anime la tablée d'intervenant-es, à visiter les installations artistiques, à participer à des ateliers de création, à manger ensemble et à suivre un sentier de performances.

Plusieurs questions ont guidé ces conversations : comment est-ce que le principe de réciprocité s'inscrit au cœur de pratiques artistiques et agricoles, soit l'idée de recevoir et de redonner au sol, aux personnes ou aux communautés sollicitées ? Comment est-ce que les cycles et les saisons influencent les différentes pratiques de cueillette ? Et, qu'est-ce qu'un maillage entre art et agriculture peut nous inspirer ?

La présente publication rassemble des traces de ces échanges, des discussions et expériences partagées lors de la première édition de *À TABLE*. Ces traces prennent la forme de mots, d'images et de sons, cherchant à stimuler tous les sens en inspirant notamment celui du goût avec un rappel des saveurs mises à l'honneur dans le goûter de saison dégusté en après-midi.

ÉCOUTER

l'enregistrement audio de la tablée :
<https://on.soundcloud.com/3vzbG>

From the land where sound was born de Drew Barnet :
<https://autreizieme.bandcamp.com/track/from-the-land-where-sound-was-born>





MANIFESTE

Le présent manifeste a été rédigé par Frank Poule durant un intense moment d'écriture d'un seul jet *in situ* sur le terrain de la Ferme La Génèreuse, le territoire de RURART, dans le cadre de l'événement À TABLE 2022. Le texte est aussi le fruit d'une récolte d'affects lors d'une journée pleine de vents de septembre de l'an de grâce deux mille vingt-deux.

I - OUVERTURE

L'APPEL AUX FORCES ET AUX TENDRESSES

appel premier

nous callons à nous tous les enfants de la Terre qui apprennent les mains
dans la bouette les yeux plongés dans le paysage les mains dans les nids-
de-poules les yeux scrutant les spots secrets les deux pieds dans une
flaque à jouer aux pirates

nous callons à nous les enfants de la Terre hochets de chair dans les
mains du premier jour notre appel se veut généreux de gestes de vie
notre appel se veut généreuse de changements de saisons généreuse
cueillette qui s'allonge

appel second

nous callons les forces primaires du feu
tendons les bras
en amants séparés
plongeons coeurs fusions
invitons nos proches
nos voisines à nous
serrer fort fort fort
des soufflets avec le bec dans le trou de la forge
ensemble créer les nouveaux matériaux
ne pas craindre
braises et brûlures

appel troisième

nous fermons les yeux
entendons
le chant caché
éteint
naissant
chantons afin d'éventrer
l'humain en nous
comme on éventre les arbres
pour qu'ils nous offrent

leur pulpe
notre chant-pulpe danse
avec le cri des corneilles
dans le grésil des amplis
cachés aux creux des arbres

appel quatrième

nous callons à nous les séismes du vivant-boîte-de-crayons-bien-aiguisé
assez aiguisé pour péter les ballounes et percer les menteries nous
reconnaissons que nos pieds foulent des terres volées et qu'on peut les
rendre aussi simplement qu'on rendrait un sourire que nos pieds foulent
des terres à honorer à enrichir à amender qu'elles soient des mers de
verdures ou des paysages de vert-de-gris dès lors nous affirmons que
marcher est un art que nos corps sont des objets vibratoires et appelons
les marcheuses-sismographes à ouvrir les sentiers

appel cinquième

nous callons à nous John Deer et John Zorn à former un superband qui
déplacera des montagnes dans son bucket

appel sixième

nous callons à nous le travail minutieux du tissage et de la tannerie
la minutie qui permet de percer des trous dans la lainure de nos
animalités dans le cuir de nos peurs

nous callons à nous les aiguilles et le fil les cisailles et les dents qui perceront
les édifices dans leur poitrine d'où saignera de nouveaux paysages

appel final

nous nous appelons troupeau de lucioles dans la nuit froide de
septembre en flashant nos lumières comme d'autres dansent pour
survivre nous flashons nos lumières code morse aux étoiles qui nous
observent nous flashons dans la nuit :
nous sommes la faim
nous sommes le pain à rompre
nous romprons

II - VOLONTÉ LA FAIM

nos visages disent notre faim
nous mangerons notre orgueil et notre regard
désireux de voir toujours plus loin
faims interconnectées 24/7 de couleuvres grasses

nos cerveaux-estomacs de vaches gavées
inconscientes des forces du charcoai et du feu
inconscientes du pouvoir de nos dix doigts
bercés du mythe qu'on utilise seulement
10% de notre cerveau
quand la réalité nous frappe main ouverte

nous nous sommes résignés à n'utiliser
que 10% de nos mains
l'index swipant tout malaise naissant

nous crions «À Table !» pour enterrer les bruits de fond
nous crions «À Table !» pour rallier notre faim primordiale

nous avons des faims de voie lactée trempée dans le chocolat
marbrées de sincère et de charnel
trempées dans les 36 saveurs de liberté avec des brisures de liberté sur le top
liberté qui s'arrête là où l'humus millénaire commence

nous avons des faims qui s'étirent des racines jusqu'aux cieux
des faims géantes qui n'offrent pas que les miettes
mais toute la tranche de cake
plowing and partying!

nous avons des faims de fesses passeque tout le monde en a pis qu'on
discrimine pas nos désirs mais nous avons surtout faim que ça fesse
alors kessé qu'on fesse ?!

nous avons faim de justice
nous partagerons même nos pattes de chaises s'il le faut
sur trois pattes on s'attablera
à cette table qui se déroule tapis rouge infini langue de vache aimante
où tout le monde peut venir tremper son petit bout de rêve

III - VISION S'ATTABLER

tu vis ce que ton intention te travaille en-dedans avec nous *là là là là là là*
fais ce que t'as le goût de faire pour te nourrir *là là là là là là*

*That's it!! NOUS SOMMES ATABLÉS DANS LE MÊME PROCESSUS
VIVANT!! All in!!*

ce qui est là c'est ce qui est là et nous t'invitons dans la petite charrette
du non-jugement et si les autres roulent en pickup et nous dépasse
c'est pas compliqué
c'est bise bise passe en avant mais nous on va prendre notre temps

nous allons perdre tout le temps possible dans les yeux de nos voisins
voisines nous iront y perdre tous les appétits inutiles dans des yeux de
fours heureux

nous voulons des convives qui savent se tenir
nous voulons des convives qui savent se tenir debout sur la table et giguer
sans dégât
nous voulons être aussi entier que le pain sur nos tables
bouquets et boucans
odorant l'huile et le camboui la sueur et la terre
des nefs accueillant à la fois calme et festin
et nous nous gardons de vous dire
ce qu'on gardera sous la table
pour engraisser la surprise et l'étonnement

À TABLE !

c'est le grand câllage pour vivre la terre dans ses tripes c'est reconnaître
que la ruralité la campagne c'est aussi la cité le champs un musée et que la
ville c'est aussi une forêt les centres-villes des pépinières

À Table c'est documenter l'immense jasette entre l'art et la terre une jase
interminable que nous nous engageons à terminer pour honorer les dix
ans de folie des lieux les 40 ans de rigueur d'amour d'enseignement et les
15 000 ans de marche et de cueillette qui nous a précédé

À Table c'est déclarer que l'art est un prétexte et que c'est l'art pour le vivant et non plus l'art pour l'art c'est un prétexte pour observer balader sortir de soi guérir prendre soin cueillir et/ou récolter et/ou glaner et/ou jouer aux éboueurs-euses chasser des trésors être proche se faire des ami-e-s etcetera etcetera etcetera

À Table c'est être pour l'avancement des poésies forestières très ligneuses c'est le pétage de cadenas de la parole le décadénassage de l'intuition c'est l'intuition avant tout c'est d'être à l'écoute du potage sur le feu

IV - RUPTURE

NOUS QUITTERONS LE BRUIT LES RIRES LES CHAUDRONS

puis quand le temps sera venu nous quitterons le bruit les rires les chaudrons nous marcherons dans l'écho des sentiers qui nous ont précédé et laisserons le travail s'archiver en nos corps corps que nous traînerons là où nous voudrions bien vouloir telles des expos universelles sur le dos de nos frères rotules nous sèmerons nos affects et ne prendront plus rien nous sèmerons pour semer et partirons pour partager marches chorales réciproques nous iront plutôt cueillir ce que les mains ne peuvent nous cueillerons du rêve bras plein et laisserons déborder rêves mûrs nous sortant des bajoues et marcherons encore glaneurs glaneuses d'inutile et récolterons les contraintes nous romprons d'avec le bruit marcher en faisant s'éloigner le bourdonnement laisserons derrière le sauvage pour la quiète comme des oiseaux qui migrent confiants car notre corps connaît déjà la destination il est difficile le silence difficile comme quand on est habité par l'immensité il est difficile le silence quand on a faim de voix de rires de bruit d'amour de mots de regards de bouffe d'espoirs d'exploits d'attention d'attention d'attention tellement difficile de ne pas rompre le silence d'être soumis à sa force implacable de peur de s'y engouffrer si on y trempe l'oreille nous romprons d'avec le toxique sous toutes ces formes de l'agressivité de la haine de la mort pour la mort nous sacrerons même la paix aux fleurs

mais nous ne romprons pas d'avec le silence

V - FINALITÉS

NOTRE RÉCOLTE

quand saurons-nous que la récolte est terminée nous demanderons l'avis des pommiers

ils nous parleront du piétinement et de la nécessité des nouvelles chorégraphies pour danser dans les champs et les bois ils nous parleront des terres à dérocher et nous inviteront à décrocher nos coeurs fruits rendus trop lourds pour nos corps de branches frères nous leur demanderons quand être sûr que le fruit est mûr si à force de le regarder pousser de le désirer il finit par nous tomber dans les bras et ils nous diront que les savoirs déboulent dans le cycle des yeux clos

ils nous diront que cueillir c'est attendre se pencher ouvrir les mains c'est laisser le vivant t'observer t'amadouer puis te ramasser nous les remercierons et réaliserons l'absence nous aurons une pensée pour les pommiers sans fruits, les pommiers en pause, les pommiers percés ceux dont les fruits sont tombés avant l'heure nous nous rappellerons de les aimer autant leur offrirons les petits bourgeons qui nous brûlent la gorge et crierons à la vallée devant

C'est l'heure. À Table.











ARTISTES



Drew Barnet, *From the land where sound was born*, 2022.



Mykalle Bielinski, *Bain de voix / bain de forêt*, 2022.

Installé à Saint-Denis-de-Brompton, **Drew Barnet** fait de l'art sonore et des compositions présentées sous forme d'enregistrements audio et d'installations de longue durée. Son art cherche à enrichir la conscience et à questionner les relations humaines avec le monde naturel. Il génère, capture et déconstruit le son à la recherche de détails frappants qui révèlent l'extraordinaire caché sous nos yeux. L'artiste explore le son comme matériau brut et s'inspire de son écho pour développer des éléments tactiles utilisés dans ses compositions. L'équilibre délicat qui subsiste entre nous et la nature du son est ainsi révélé, repoussant la définition de ce que nous tissons dans nos esprits comme étant « naturel ».

Vocaliste, performeuse, compositrice, autrice et productrice, **Mykalle Bielinski** œuvre aux croisements de la musique et des arts vivants depuis sa sortie de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en interprétation en 2011. Elle compose chants, musiques, poésies et gestes rituels, les interprète et les met en scène. Ses œuvres multidisciplinaires explorent l'être et le sacré. Sa musique s'inspire des traditions liturgiques et combine la voix à des tonalités contemporaines pour tenter d'éveiller l'âme au sublime.



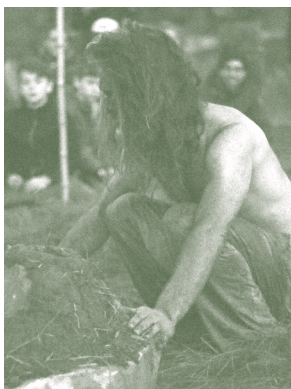
Collectif Bonneau-Knight, *Notes d'orientation*, 2022.



Frédéric Lavoie, *FunFungi*, 2022.

Le **Collectif Bonneau-Knight** est composé d'Isabelle Bonneau et d'Emily Knight qui se consacrent à une démarche commune d'artistes marcheuses depuis 2016 et entretiennent une pratique en communion avec la géographie et le paysage de la ruralité québécoise. Basées à Kingsey Falls dans le Centre-du-Québec, leur recherche se fonde sur le développement d'un lien affectif avec ce territoire qui nous constitue. Leur démarche s'articule principalement par le dessin dans sa forme la plus fondamentale, la ligne, à travers divers médias. S'inspirant des pratiques cartographiques et questionnant la fragmentation territoriale appliquée à un milieu vivant, Bonneau-Knight cherche à les détourner et à les réinterpréter, privilégiant des méthodes imprécises appuyées sur la lenteur, la répétition et la sérialité. Leur pratique repose sur un contact à pied menant à une expérience intime du lieu.

Frédéric Lavoie détient un baccalauréat en anthropologie et une maîtrise en arts visuels et médiatiques. À travers une pratique artistique hétérogène qui prend pour matériaux des éléments documentaires ou fictionnels, il produit des récits, des portraits de groupe ou des analyses thématiques. Ses recherches gravitent autour des enjeux liés à l'écoute et à l'observation, aux rapports nature/culture, le tout dans une approche critique. Ses œuvres, qu'elles relèvent de l'installation vidéo, de la photographie, du dessin ou de l'objet, ont été présentées en galeries, en centres d'artistes, en musées et lors de manifestations vidéo.



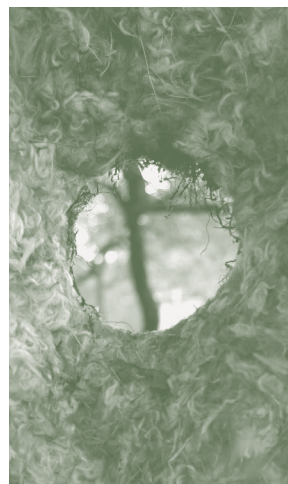
Étienne Plante, *Feu sauvage*, 2022.



Frank Poule, *Glanage d'affects*, 2022.

Étienne Plante est un artiste multidisciplinaire œuvrant à Sherbrooke. Sa formation académique dans le domaine de l'ingénierie mécanique contraste avec son parcours d'artiste autodidacte. Inspiré par des enjeux sociaux et environnementaux, il s'intéresse au pouvoir que détiennent les grandes industries et à notre lien à la matière. Il utilise souvent le déchet comme matière première, gratuite, universelle et portant une histoire, mais aujourd'hui nous le verrons surtout jouer avec du feu. Son travail explore différents procédés de fabrication traditionnels pour contrer la perte de savoir-faire des sociétés contemporaines. Par le biais de la sculpture, de l'installation, de la performance et de l'art *in situ*, Étienne offre des expériences artistiques qui prennent vie dans l'espace public afin d'engager un dialogue avec les communautés et de favoriser l'échange d'idées.

Frank Poule vient d'un village de gaulois en bordure de la ville minière de Thetford Mines. Poète public œuvrant depuis 12 ans en Estrie à donner accès à la poésie, il est connu pour ses performances surprenantes, son dynamisme et sa volonté à partager sa passion à la population. Il co-fonde en 2007 les Soirées Slam du Tremplin, événement majeur reconnu grâce à son engagement, ses victoires à la Ligue québécoise de slam et avec ses 2 champions du monde de slam. C'est à travers un travail multidisciplinaire mélangeant la performance, la vidéo-poésie, la musique, l'intervention, l'artivisme et l'improvisation qu'il développe une approche fondée sur la prise de parole, l'engagement et la relation privilégiée entre la bouche et l'oreille.



Yolanda Weeks, *Nid Nomade (Accueille)*, 2022.

Enracinée dans les pratiques du *land art* et les arts de la fibre, **Yolanda Weeks** récolte des matériaux naturels et les feutre à l'aiguille pour en faire des créations éphémères à grande échelle. Sa série d'installations et de performances intitulée *Nomadic Nest Series* contemple les concepts de maison, de territoire, de la sécurité d'avoir un chez-soi et de mouvements de migration. L'invitation à se réfugier dans ces installations immersives qui ressemblent à des nids à échelle humaine vise à reconforter, à confronter et, finalement, à connecter le public à un sentiment d'appartenance à la terre, aux autres et à lui ou elle-même. La nature éphémère des matériaux qu'elle utilise, combinée au procédé délicat que représente la fabrication de ces œuvres d'art écologiques, s'inscrit dans un processus de création mené dans le plus grand respect de son environnement.

COMMISSAIRE

Originaire de Lac-Mégantic, **Noémie Fortin** est une commissaire indépendante, autrice et travailleuse culturelle basée dans les Cantons-de-l'Est. Sensible aux formes et pratiques enracinées dans la pensée écoféministe, elle concentre ses recherches sur l'art écologique qui sort des institutions pour aller à la rencontre des territoires et des communautés, avec un intérêt particulier pour les milieux ruraux. À titre de commissaire, elle présente des projets à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's, au 3^e impérial centre d'essai en art actuel, à RURART art contemporain en milieu rural et au Tremplin 16-30. Ses écrits sont publiés dans diverses revues spécialisées, dont *Esse arts + opinion*, *Vie des Arts* et *The Goose: A Journal of Arts, Environment, and Culture in Canada*.

INTERVENANT·ES

Anthony Avoine s'est lancé dans les affaires mycologiques il y a plus de 10 ans. Biologiste de formation, passionné de la forêt et des aliments sauvages, il a fondé son entreprise Amyco en 2009. Les activités d'Amyco tournent autour de la cueillette, le conditionnement et la commercialisation de champignons sauvages et d'autres produits forestiers comestibles. D'abord nomade, l'entreprise acquiert son expertise en Colombie-Britannique et dans l'Ouest américain, au niveau de la prospection, l'organisation terrain, la cueillette, l'achat et la vente de morilles. En 2013, ayant le souci de rendre la cueillette accessible, Amyco s'installe dans la région de Charlevoix où Anthony enseigne également au sein du programme d'attestation collégiale de Cueillette et champignons forestiers. Aujourd'hui, c'est à Scotstown, dans le Haut-Saint-François, que l'entreprise poursuit ses activités.

Ayant grandi sur une ferme, **Dominique Guay** savait que l'agriculture ferait tôt ou tard partie de sa vie. Alors qu'elle occupait un emploi de technicienne de la faune sur l'île d'Anticosti, elle s'obstinait à cultiver un jardin malgré les conditions difficiles. En 1987, après cinq années passées sur l'île, Dominique et Alain achètent une bergerie à Cookshire-Eaton. Depuis 2017, la ferme familiale *Les Hôtes Épinettes* produit des légumes biologiques dans une agriculture de proximité et respectueuse de l'environnement, qui repose sur le développement de la richesse des sols pour en assurer la fertilité. En parallèle avec ses pratiques de travail minimal du sol, la ferme développe des sentiers pour l'observation de la nature et faciliter la cueillette des produits forestiers non ligneux.

Angèle Séguin est autrice, metteuse en scène, membre fondatrice et directrice artistique du Théâtre des Petites Lanternes, à Sherbrooke, en Estrie, depuis 25 ans. En 2007, elle a élaboré une démarche de création appelée la *Grande Cueillette de Mots*, qui cherche à engager un dialogue, à offrir une stratégie créatrice de conversation ouverte aux membres d'une communauté. Avec ce processus de création qui lui est propre, elle a mis en œuvre une série de collaborations artistiques sur les scènes régionales, nationales et internationales. Elle a offert ateliers et conférences sur les cinq continents à propos de cette démarche artistique singulière. Ses réalisations lui ont valu plusieurs reconnaissances ici et à l'étranger.

Camila Vásquez est une artiste interdisciplinaire d'origine chilienne. Elle vit et travaille à la campagne, avec son mari et ses trois enfants, dans les Cantons de l'Est, sur des terres ancestrales de la Nation W8banaki, le Ndakina. Elle œuvre dans le milieu des arts depuis 2005 en tant qu'artiste, enseignante, commissaire, médiatrice et travailleuse culturelle. Sa pratique artistique prend racines dans l'observation de lieux ou de territoires donnés où elle cherche à rendre sensible ce qui est déjà là, dans sa dimension matérielle, intangible et affective. Son approche se fonde sur des courants de communication bienveillante et sur de nombreuses recherches qui s'intéressent aux liens entre l'art et la vie. Son travail a été présenté dans divers centres, événements et galeries en Argentine, au Chili, en Espagne et au Québec, et, également, de manière autonome ou furtive.

MÉDIATRICES CULTURELLES

Gabrielle Gagné (Gabi) est une passionnée de la fibre qui peut te faire une maison en papier qui *toughera* plus que celles des 3 petits cochons, alors qu'elle te jase d'anarchisme. Récente boursière du Haystack Mountain School of Crafts, elle est revenue du Maine avec encore plus d'idées, si cela est possible. *Watch out*, elle va convertir tes vieux jeans en un beau carnet de notes et te faire aimer les plantes envahissantes de ton jardin !

Paula Nevares Waisman (Pao) est une amatrice de mycologie qui s'émerveille constamment à propos du monde fungi et de son potentiel, dont sa capacité à faire tripper du monde. Elle voudrait un monde avec plus d'art, moins de travail et plus de graffitis dans les rues; mais en attendant la *revolución* et son bandana vert, elle se contente de développer des réseaux pour y arriver.



BIBLIOGRAPHIE COLLECTIVE

- Bacon, Joséphine (2009). *Un thé dans la toundra, Nipishapui nete mushuat*, Mémoire d'encrier.
- Bessette, Arleen Rainis and Alan E. Bessette (2001). *The Rainbow Beneath My Feet: A Mushroom Dyer's Field Guide*, Syracuse University Press.
- De Pajaro, Francisco (2015). *Art is Trash*, Promopress.
- Durand Nolett, Michel (2008). *Plantes du soleil levant Waban Aki : recettes ancestrales de plantes médicinales*, Conseil des Abénakis d'Odanak.
- Egger, Michel Maxime (2018). *Écospiritualité : réenchanter notre relation à la nature*, Jouvence Éditions.
- Eichenberger, Bob (2007). *L'écoforesterie : une science, un art un projet de société*, Olivert EcoDesign.
- Ferrari, Brunhild (2019). « Le Regard du Microphone », *Spectres, Composer L'écoute*, Vol 1, p. 23.
- Laverdure, Bertrand (2019). *Lettres en forêt urbaine. Le projet xanadu*, Mémoire d'encrier.
- Leblanc, Véronique (2016). *Faire avec*, AdMare, Centre d'artistes en art actuel des Îles-de-la-Madeleine.
- Le Gal, Gérald et Ariane Paré-Legal (2022). *Cueillir la forêt, Guide d'identification des plantes sauvages*, Les Éditions Cardinal.
- Le Guin, Ursula K. (2020). *The Carrier Bag Theory of Fiction*, Ignota Books.
- Li, Quing, (2018). *Shinrin yoku : L'art de la science du bain de forêt*, FIRST Éditions.
- Marcil, Dominic et Hector Ruiz (2016). *Lire la rue, marcher le poème : Détournements didactiques*, Éditions du Noroît.
- Marie-Victorin, Frère (1964). *Flore Laurentienne*, Presses de l'Université de Montréal.
- Marley, Greg (2010). *Chanterelle Dreams, Amanita Nightmares: The Love, Lore, and Mystique of Mushrooms*, Chelsea Green Publishing.
- Parra, Violeta (2016). *Poesía*. Violeta Parra, Universidad de Valparaíso.
- Rice, Myriam (2007). *Mushrooms for Dyes, Paper, Pigments*, Myco Stix, Mushrooms for Color Press.
- Shapton, Leanne (2010). *The Native Trees of Canada*, Drawn and Quarterly.
- Sherldrake, Merlin (2021). *Entangled Life: How Fungi Make Our Worlds, Change Our Minds & Shape Our Futures*, Random House Trade Paperbacks.
- Spurse (2017). *Eat Your Sidewalk Cookbook*, CreateSpace Independent Publishing Platform.
- Theresa Dietz, S. (2022). *The Complete Language of Herbs: A Definitive and Illustrated History*, Wellfleet Press.
- Tsing, Anna L. (2017). *Le champignon de la fin du monde*, Les Empêcheurs de penser en rond.
- Wall Kimmerer, Robin (2003). *Gathering Moss, A Natural and Cultural History Mosses*, Oregon State University Press.
- Wall Kimmerer, Robin (2015). *Braiding Sweetgrass: Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge and the Teachings of Plants*, Milkweed Éditions.
- Zhong Mengual, Estelle (2021). *Apprendre à voir : le point de vue du vivant*, Actes Sud.

MENU DU GOÛTER DE SAISON

Cake mélilot et épinette

Farine, sucre, œufs, yogourt, beurre, citron, mélilot, épinette.

Potage courges et carottes

Courges, carottes, oignons, pommes de terre, ail, huile d'olive, beurre, miso, sarriette, muscade, piment de cayenne.

Graines de citrouilles et tournesol caramélisées

Graines de citrouille et tournesol, sirop d'érable, muscade et piment de cayenne.

Hummus de pois jaune

Pois jaunes, ail, miso, tahini, vinaigre de cidre de pomme.

Pesto d'ortie

Orties, livèche, ail, noix de grenoble, parmesan, citron, huile d'olive.

Zaatar à la monarde

Monarde, thym, sumac, graines de sésame, huile d'olive.

Chèvre fouetté

Fromage de chèvre, yaourt, huile d'olive, miel boréal, thym, baie de genévrier, pollen.

préparé par Laurence Cousineau-Robin

ÉQUIPE

RURART

Amélie Lemay-Choquette
direction générale et artistique

Dominique Leblanc-Bolduc
guide au développement

À TABLE

Simon Durocher-Gosselin
coordination

Vincent Beaulieu
direction technique

Camille Lacelle-Wilsey
communications

Laurence Cousineau-Robin
cuisine

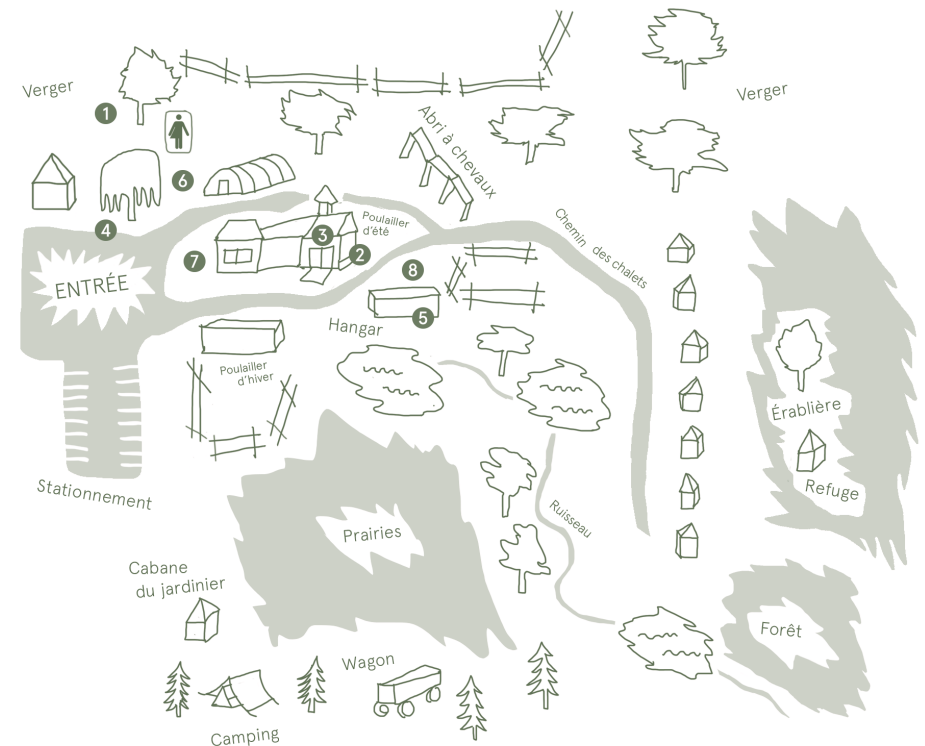
Dominique Rivard
graphisme

Marie Lagueux
photographie

Johan Gass
vidéo

Noémie Fortin
Camille Lacelle-Wilsey
conseillères artistiques

Bénévoles
Anabel Gravel Chabot
Annabelle Allart
Carol Cochrane
Éloïse Bastien
Francine Lemay
Hope Guimond
Kareya Audet
Marie-Noëlle Doucet-Paquin
Patrick Emedy



- | | | | |
|----------|--|----------|--|
| 1 | Table de recherche
avec artistes et invité·e·s
13:30 | 7 | Goûter de saison
17:00 |
| 2 | Atelier de création avec
Paula Nevares Waisman
et Gabrielle Gagné
15:30 | 7 | Départ du sentier de
performances artistiques
18:00 |
| | Interventions artistiques
15:30 | | Drew Barnett
<i>From the land where
sound was born</i> |
| 3 | Frédéric Lavoie
<i>Fun Fungi</i> | | Mykalle Bielinski
<i>Bain de voix /
bain de forêt 1</i> |
| 4 | Yolanda Weeks
<i>Nid Nomade (accueille)</i> | | Étienne Plante
<i>Feu sauvage</i> |
| 5 | Collectif Bonneau-Knight
<i>Notes d'orientation</i> | | Frank Poule
<i>Manifeste À TABLE</i> |
| 6 | Frank Poule
<i>Glanage d'affects</i> | 8 | Feu-discussion
20:00 |

PARTENAIRES



Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil de la Culture de l'Estrie

Corporation de Développement Communautaire du Haut-Saint-François

Ferme La Généreuse

ArtLab de la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's

Maison de la culture John-Henry Pope

Les productions L'inconnu dans le noir

Marie-Claude Bibeau, députée de Compton-Stanstead

Ville de Cookshire-Eaton

SADC du Haut-Saint-François

Chambre de Commerce du Haut-Saint-François

Musée des beaux-arts de Sherbrooke

IGA Cookshire-Eaton

Brasserie rurale 11 comtés

Ferme Jardins des Bocages

Ferme Les Hôtes Épinettes

Imprimerie Blanchard Litho

Les pains d'Aurélien

Home Hardware Bouchard Matériaux